

Identités sexuelles : "Définis-toi toi-même!"

Autor(en): **Siegrist, Romy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 111

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Identités sexuelles : « Définis-toi toi-même ! »

« J'ai toujours trouvé mon petit-fils un peu spécial. Il m'a dit récemment être « queer ».
Qu'est-ce que cela signifie ? »

BERNARD, 80 ANS



ROMY SIEGRIST
Psychologue FSP, sexologue — Centre Sexopraxis



Le « queer », mais quèsaco? Ce terme vient de l'anglais, et sa traduction littérale est bizarre, étrange ou peu commune. Ce qui correspond peut-être à votre sentiment la première fois que vous l'avez entendu ou lu! Il peut définir toute pratique ou une personne dont l'orientation sexuelle ou l'identité va à l'encontre des normes sociales. Chez nous, la norme en matière d'intimité est hétéronormative et très ancrée dans une vision binaire tant des genres (masculin vs féminin) que des orientations sexuelles (hétéro vs homo), alors que la réalité des vécus est souvent bien plus complexe, bien plus nuancée. En soi, le terme « queer » regroupe toutes les minorités, y compris les personnes des communautés LGBT (lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres ou transsexuelles). Mais ce terme va bien au-delà, surtout quand quelqu'un s'autodétermine ainsi : il prend alors une portée politique subversive, visant à décadrer le regard et la pensée.

« UNE FILLE AU MASCULIN, UN GARÇON AU FÉMININ »

Le genre désigne les représentations sociales que l'on se fait en fonction du sexe d'une personne. Comme le disait Simone de Beauvoir : « On ne naît pas femme, on le devient. » Le genre s'acquiert, se vit et se montre notamment à travers nos comportements. Plutôt que de le penser comme binaire, il faudrait le voir comme un double continuum : chacun-e d'entre nous est plus ou moins masculin-e et plus ou moins féminin-e. Cependant, on pourrait aussi s'en fiche et se dire qu'on « est », tout simplement. Dès lors, des personnes vont se dire

« queer », parce qu'elles refusent toute étiquette ou tentative de définition identitaire en lien avec leur sexe biologique ou leurs pratiques et leurs orientations sexuelles, car cela serait trop restrictif et enfermant pour elles. Par ailleurs, la plupart des définitions connues pour ce qui touche à l'intimité se font en regard de la norme, la reprenant ou y faisant référence dans leur forme sémantique même. Homo se situe par rapport à hétéro, le masculin par rapport au féminin, etc. En gros : on n'est pas sorti de l'auberge, même si on est peut-être « sorti du placard »! Utiliser le mot « queer » permet donc d'imaginer d'autres possibles.

« J'VEUX DU « QUEER »

Théorisé dans les années 90 particulièrement par Judith Butler — mais incarné d'une certaine manière par exemple par David Bowie vingt ans plus tôt —, il continue de se faire connaître et de se populariser. Plus qu'une mode, c'est un courant. Et la rivière devient fleuve. Cela est facilité par la remise en question des rôles de genre, dont notamment les tentatives de redéfinition de la virilité. La force du « queer » est d'amener une certaine fluidité. En fait, ce n'est pas qu'on se pose forcément moins de questions, mais plutôt moins de contraintes : « Qui suis-je, qui ai-je envie d'être, qui serais-je si je ne me forçais pas à agir comme la société imagine qu'un homme ou une femme devrait le faire ? »

sexopraxis.ch

LE DICO SEXO

Hétéronormativité : pensées qui présupposent l'hétérosexualité comme la seule orientation sexuelle possible ou, simplement, comme la plus légitime, naturelle ou valable.